

*Raed est paysan à Hallul, près d'Hebron en Cisjordanie. Il cultive le raisin et les oliviers. Il est dans une coopérative agricole de jus de raisins. Cette coopérative a été créée pour ne plus être soumis aux aléas des décisions de l'Etat Israélien concernant la vente du raisin. Elle a été en partie financée et soutenue par les groupes Afps Bretagne (5 départements). Raed est venu de nombreuses fois en Bretagne. Il écrit le 10 juillet, alors que le parti du Likoud (parti de droite israélienne) veut annexer la Cisjordanie avant la fin juillet de cette année.*

Je ne sais pas par où commencer. Il n'est pas juste de dire que l'histoire a commencé le 7 octobre 2023, car nous savons qu'elle a commencé il y a plus de cent ans, lorsque cette entité a été créée par une décision de puissances capitalistes afin de contrôler le Moyen-Orient et de piller ses ressources.

L'entité sioniste a été établie après avoir tué et déplacé des milliers de Palestiniens, et elle continue jusqu'à aujourd'hui à commettre des crimes contre notre peuple. Nous avons fait la paix avec eux et accepté le strict minimum, mais en 1996, Netanyahou a décidé de mettre fin aux accords d'Oslo et ils ont entamé une nouvelle phase de colonisation, ce qui a mené à la deuxième Intifada. Les colonies se sont multipliées, les colons aussi, devenant plus nombreux et plus violents.

Avant le 7 octobre, les colons avaient déjà lancé des attaques contre les Palestiniens, brûlé des terres et des maisons, tué des gens, assiégé Gaza, et empêché les Palestiniens d'accéder à Jérusalem. Les événements du 7 octobre étaient donc une conséquence inévitable.

En ce moment, en Cisjordanie, l'occupation a fermé toutes les sorties des villes et villages, interdit la libre circulation, imposé un blocus économique, expulsé tous les travailleurs palestiniens de leurs emplois en Israël, et empêché les agriculteurs comme nous de travailler nos terres.

Ils ont formé des groupes de jeunes colons qui volent les troupeaux des Palestiniens et pénètrent désormais sur nos terres, où ils ravagent les vignes, les oliviers et les plants de légumes.

Nous avons constitué des groupes d'agriculteurs pour défendre nos terres, et chaque jour nous affrontons ces colons, bien sûr, eux sont sous la protection de l'armée.

La coopérative, comme les autres activités économiques, souffre de problèmes économiques, car nos produits sont considérés comme non essentiels comme la farine et le riz. Le niveau de vie des gens a baissé, car Israël nous a également imposé une guerre économique. Les ouvriers sont sans emploi et les employés de l'Autorité palestinienne ne reçoivent pas la totalité de leurs salaires.

Nous avons mis en place un plan d'urgence pour cette année, non seulement contre la politique israélienne, mais aussi face au changement climatique, car la Palestine connaît une sécheresse sans précédent.

En ce qui concerne les routes, Israël a installé 950 barrières dans toute la Cisjordanie. Certaines sont toujours fermées, d'autres ne s'ouvrent que quelques heures par jour.

Moi, je vais chaque jour travailler dans mes champs, soit en tracteur, soit à pied, selon la situation des barrières. Parfois, je rends visite à ma famille à Jérusalem, selon les circonstances.

La situation est difficile. Ils veulent que nous quittions la Palestine, leur message est clair : soit la mort, soit l'exil.

Et nous leur disons : vous avez déjà essayé cela pendant des années, nous ne sommes pas partis, et nous resterons ici.

Je m'adresse à nos camarades dans le monde entier : cette bataille est celle entre le fascisme et les peuples libres. C'est aussi votre combat. Nous devons tous nous tenir aux côtés de la Palestine, car la défaite de ce peuple serait aussi la vôtre. Les fascistes coopèrent pour briser la volonté de tous les libres de ce monde.

Et parce que nous avons raison, nous serons forcément vainqueurs.

Raed paysan de Palestine